



faut donner au potager, de l'entretien du verger, de la protection des arbres fruitiers, et de la culture des fleurs.

Démonstrations sur le bétail laitier.

M. Camille Bouchard, propagandiste du Service fédéral de l'industrie animale, s'était chargé d'intéresser les fermiers sur les questions importantes de l'élevage et de l'alimentation des troupeaux. Nous voudrions dire ici que ce n'est pas la partie la moins intéressante d'une journée agricole comme celle de jeudi dernier. Sur nos fermes à système de culture mixte les champs produisent les récoltes que le troupeau doit convertir en produits de l'industrie animale, lait ou viande. Meilleur est le troupeau, meilleurs sont les profits, parce que les animaux constituent le marché encore le plus profitable pour écouler les récoltes.

M. Camille Bouchard a donné d'intéressantes démonstrations sur quelques types de bovins de la ferme Côté. Quand vous montrez vos animaux à l'exposition du comté, ou aux expositions de concours de taureaux ou d'alimentation de veaux, il est bon de les présenter d'une façon convenable. Un bon licou n'a pas besoin d'être en cuir; il suffit d'un bon bout de corde d'environ trois quarts de pouce de diamètre pour faire un excellent licou, et M. Bouchard en quelques minutes en a monté un qu'il a fait circuler parmi les cultivateurs qui ont appris facilement comment faire pour s'épargner cette dépense.

Il arrive fréquemment que l'on doit coucher un animal à terre, soit pour lui tailler les sabots afin de lui conserver de bons aplombs ou pour quelque opération que ce soit. Au moyen d'un système de nouage très simple, cet expert a montré comment un cultivateur pouvait facilement maîtriser un animal sans qu'il y ait danger de se faire blesser. Il suffit de passer une corde autour des cornes de l'animal s'il s'agit d'un sujet adulte, d'en ceinturer l'animal à deux endroits autour du corps, d'abord immédiatement après les pattes de devant puis autour du corps en passant sur les reins. Il faut laisser les nœuds libres, c'est-à-dire en nœud coulant, de façon à ce que le cordon presse les reins, l'animal fera quelques pas en avant mais devra bientôt se coucher sur le côté et sera de la sorte immobilisé.

M. Bouchard a démontré ensuite les principales caractéristiques d'une bonne vache laitière ayant soin de bien expliquer l'importance de chaque point de conformation de l'animal par rapport à la capacité de digestion et de la production du lait.

Les discours.

La journée s'est terminée par quelques discours sur des sujets d'actualité agricole. M. Belzile était assisté de MM. Ed. Brisebois, agronome régional du district qui comprend les comtés de Lotbinière, Lévis, Bellechasse et Dorchester, de M. l'agronome du haut de Lotbinière, Aurèle Hébert, de M. Camille Bouchard, instructeur en industrie animale et L. Bégin, instructeur horticole.

L'assemblée fut présidée par M. Jos. Cayer, maire de S. Apollinaire. M. Belzile exprima tout le plaisir qu'il ressentait de voir une aussi grande foule de cultivateurs, de fermières et particulièrement de jeunes cultivateurs de 10, 12 à 15 ans. "Les jeunes seront responsables plus tard de la prospérité du pays. C'est sur l'agriculture que le Canada compte pour accélérer son progrès social et économique", déclare le président. "Le Canada peut se vanter, continue M. Belzile, d'avoir mis à la disposition des cultivateurs le meilleur service de stations d'expérimentation au monde.

Les stations d'illustration du ministère fédéral de l'agriculture

(suite de la page 278)

"Les agriculteurs âgés se rappellent fort bien comment on cultivait il y a cinquante ans. On ne connaissait que peu ou point ce que c'était que de la graine enregistrée. Les cultivateurs sèmaient la balle des fenils. Grâce à l'éducation agricole, aux méthodes pratiques de propagande employées depuis, nous avons amélioré nos méthodes de cultiver suffisamment pour mieux passer la crise que bien d'autres provinces du Canada, car notre système de culture est beaucoup plus intéressant!"

Ce fut au tour de M. Aurèle Hébert d'adresser la parole ensuite. C'est dû à la collaboration des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles qui, sous la direction de l'agronome, ont organisé le lunch champêtre sur la ferme de M. Côté, avec le concours généreux de la famille du régisseur de la station d'illustration.

M. l'agronome dans sa causerie a touché plusieurs points essentiels de l'organisation de la ferme. "Le but de ces journées, dit M. Hébert, n'est pas de vous donner de très longues conférences, mais d'attirer votre attention sur la nécessité d'adapter vos systèmes de culture aux besoins du moment. Nous nous gardons bien de conseiller des changements radicaux, ni d'engager l'agriculteur dans des entreprises trop coûteuses, mais il importe de changer les méthodes si nous voulons que dans quelques années nos terres rapportent de plus abondantes récoltes. Si nous ne commençons jamais ce travail d'amélioration qui en est un de longue haleine, nous risquons bien d'être encore dans une situation plus difficile les années à venir.

"Commencez par adopter une idée nouvelle, mettez-la en pratique et vous aurez déjà fait un bon pas en avant".

M. Hébert informe les cultivateurs qu'il projette pour sa division l'organisation prochaine d'un concours de fermes. Il ne vise pas tant au grand nombre de concurrents, qu'à recruter des cultivateurs préparés à coopérer avec lui dans toute la mesure du possible pour faire un succès du projet qui comporte certains sacrifices de la part des adhérents.

Dans une intéressante allocution, M. Camille Bouchard a passé en revue les divers facteurs qui gouvernent la bonne tenue d'un troupeau sur une ferme laitière. Nous devons d'abord mettre nos champs en état de produire de plus forts rendements à l'arpent, de bon foin de trèfle, de luzerne, de céréales, particulièrement de l'orge, grain qui convient à l'alimentation de tous les animaux domestiques sur la ferme y compris le cheval.

M. Bouchard déplore le fait que la moyenne de production de nos vaches laitières soit aussi basse. Des enquêtes dans certains districts ont prouvé que les cultivateurs n'obtiennent en moyenne de leurs vaches qu'une production de 89 lbs de gras, quand, pour exploiter un troupeau avec bénéfice, il faudrait au moins que la production de gras soit de 200 lbs par tête par année.

Mais ce n'est pas en nourrissant les vaches avec de la paille durant les longs mois de stabulation, et en les envoyant ensuite sur des pâturages où il n'y a rien à manger, que nous arriverons à augmenter le rendement individuel de nos vaches. Nous avons de bonnes vaches d'une manière assez générale, mais nous les soignons mal.

Il est aussi question, dans la conférence de cet expert, des politiques d'achat de taureaux pur sang, de prêt de taureaux,

de verrats et de béliers, qu'il explique en entier.

Nous devons faire en sorte de coopérer avec les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture pour améliorer nos troupeaux d'élevage et prendre avantage des octrois qui sont accordés pour l'achat de reproducteurs de race pure.

M. le maire de St-Apollinaire, Jos. Cayer, remercie les conférenciers de leur dévouement au cours de cette journée très instructive. Il estime que les cultivateurs ne doivent pas regretter les moments qu'ils ont consacrés à l'étude de questions agricoles aussi importantes pour eux.

Après que M. Jos. Côté, le régisseur de la station, eût lui-même remercié ses concitoyens, MM. les curés qui les accompagnaient et les techniciens qui n'ont rien ménagé pour faire de ce piquenique un réel succès, l'auditoire s'est dispersé au chant de l'hymne national.

Mesdames Amédée et Gaudias Biron, nièces de M. Jos. Côté, interprétèrent une chanson de terroir, elles eurent beaucoup de succès.

Un mot du régisseur, de sa famille et de la ferme.

M. Joseph Côté, régisseur de la station d'illustration de St-Apollinaire, est descendant d'une des plus anciennes familles de la région. Le bien qu'il cultive comprend une superficie de 120 arpents, tout en culture, dont une vingtaine d'arpents servent de station d'illustration agricole. Sept générations de la même famille en ont tiré leur vie.

M. Côté est chef d'une famille de onze enfants. Sa mère, vénérable octogénaire, habite le toit de la famille Côté. Cinq garçons lui aident dans ses travaux de culture ainsi que Madame Côté, qui lui est une puissante et appréciable collaboratrice.

La ferme couvre une superficie de quatre arpents de largeur sur 30 de longueur. Cette année, le régisseur en a ensemencé 40 acres, une étendue de 48 acres est en foin, la balance en pacage. Le sol est pesant, mais rend bien, les récoltes de foin et de grain sont prometteuses bien qu'elles soient d'apparence médiocre sur les terres avoisinantes.

Une rotation de quatre ans est pratiquée sur les parcelles de démonstration. Une partie de la ferme sous contrôle du gouvernement est réservée à certaines expérimentations spéciales. La ferme d'une manière générale ne peut être appréciée comme ferme modèle, mais il va sans dire que M. le régisseur applique, sur la partie qu'il cultive en propre, les méthodes qui sont pratiquées sur les parcelles de démonstration.

M. Côté améliore sa terre graduellement. On commence cette année à améliorer l'égouttement à ciel ouvert, par le système de labour Richard.

Le potager est bien entretenu ainsi qu'une plantation de fraises assez étendue, en plein rapport au moment de notre visite. La culture des petits fruits, fraises et framboises, rapporte de bons revenus chaque année.

M. Côté nous apprendrait qu'il commencera bientôt à fertiliser une certaine étendue de ses pâturages. Jusqu'ici aucun travail en ce sens n'a été fait sur la ferme au point de vue expérimental.

Le troupeau comprend une douzaine de têtes de race Ayrshire pur sang et est entièrement accrédité. M. Côté fait du contrôle laitier sous le système fédéral. Le beurre est fabriqué à la maison et vendu au village de St-Apollinaire. Il

en est de même pour les récoltes du potager.

M. Côté nous déclarait, avec beaucoup de satisfaction, qu'il vend facilement ses produits. "Nous n'avons jamais assez de bons effets, continuait-il, pour répondre à la demande." Ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que les produits de bonne qualité sont toujours préférés.

Les bâtiments de ferme sont spacieux; si l'on n'y voit pas de luxe, on y voit par ailleurs beaucoup de commodités. L'étable est bien salubre, parfaitement éclairée et bien ventilée. M. Côté semble tenir à ce que chaque chose soit bien à sa place. Il tient une comptabilité agricole.

Au poulailler, construit selon les plans les plus modernes, nous avons admiré trois cent poulettes environ, qui sont en excellente condition et qui devraient rapporter de bons bénéfices au cours de l'automne et l'hiver prochain, lorsque les œufs se vendent bon prix.

M. Côté ne fait pas d'incubation artificielle chez lui. Il est membre du couvoir coopératif de St-Agapit, les poulets qu'il élève proviennent de ce couvoir qui a fait d'excellentes affaires ce printemps, à ce que nous informe M. l'agronome Hébert.

Le régisseur de la Station de St-Apollinaire nous dit beaucoup de bien des agronomes et spécialistes qu'il sait consulter à l'occasion.

Il est certain que la classe agricole a particulièrement été éprouvée par les années de dépression qui ont marqué la crise économique dont nous nous relevons graduellement, mais de là à conclure qu'une ferme exploitée rationnellement ne paie pas son homme, nous n'en sommes pas. Quatorze personnes vivent à la table de M. Côté. Demandons-nous quel salaire devrait gagner, à la ville, M. Côté pour subvenir aux besoins de sa famille et faire honneur à ses affaires. Nous croyons qu'en nous donnant un peu la peine de chercher la réponse, nous conviendrons que la terre sait récompenser les bras qui la travaillent d'une façon intelligente.

La journée agricole de St-Apollinaire a réuni plus de mille cultivateurs venant des paroisses St-Nicolas, St-Antoine, St-Agapit, St-Gilles, St-Flavien, St-Narcisse, St-Cœur, Issoudun et St-Apollinaire. Parmi les membres du clergé présents, nous avons remarqué M. l'abbé Christie Foye, curé de St-Gilles, A. Beaumont, curé de St-Narcisse et le Révd père Eugène Nadeau, O.M.I., du Cap de la Madeleine.

M. Ed. Brisebois, agronome régional, a félicité cordialement M. Damase Belzile, l'adjoint du directeur des Stations canadiennes d'illustration, de l'excellence de son programme d'organisation.

FRS. FLEURY.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

DANS l'enquête faite par le Ministère fédéral de l'agriculture sur le prix de revient des récoltes de la ferme dans l'Est du Canada, 98 pour cent des propriétaires de tracteurs se servaient encore de chevaux pour faire le binage des récoltes en lignes, les opérations de la fenaison, les charrois sur les chemins ou d'autres travaux, pour lesquels on considère que le type habituel de tracteur ne convient pas bien.

SECTION FEMINE

Le, tem

De voir partir tout à l'heure, les fraises, nous a ramenés et cheveux au vent, nous allions meils qui semblaient plus délicieux et que nous trouvions fatigant et vertes.

Nous n'en rapportions guère, une heure ou plus par un avant de retourner à la maison.

Au plaisir de les cueillir et de pêcher, dans le creux des rochers, nous nous sommes laissés aller, enthousiasme pour les laisser mûres, un bocal à confitures, ou

Nous ne leur voulions pas dire à ces asiles que la haute mer n'est heureuse à leur manière.

Que de bas déchirés, que de retard sur les haies, que de retards à petits poissons ou pour un panier

Des nausées après les re

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement," écrit le sieur J. J. Boldt, de Hayfield. "De nombreux mets ne lui conviennent pas et elle avait souvent des nausées les repas. Grâce au Nourishment Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas et son état de santé est amélioré." Cette fameuse médecine stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter & Sons Co., 2501 Washington Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au

GRATIS! GRA

Magazine illustré mensuel consacré à la musique, contenant les plus nouveaux, leçons sur les arts des dernières créations musicales et aussi diverses attractions.

Chaque Magazine vous sera envoyé gratuitement pendant un an, sur réception de 12c par les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTRÉAL

La broderie es

PATRONS VENNAT

2542-1



No 2545—Garniture de Boudoir plantines roses, grandes marguerites, jaune. Feuilles vertes.

Grand coussin et chemin, chaque pièce. Etampé sur coton jaune brodé. Sur sateen noir ou superbe toile écarlate noir chemin \$1.25, coussin dessus.

Bourre en kapok, forme spéciale chenille de velours français environ \$2. Catalogue Général de Broderie 25c. Abonnez-vous à Notre Revue Me